Académie des Sciences, Lettres et Arts de Marseille

Fauteuil n° 29

Henri TACHOIRE

HISTOIRE DU FAUTEUIL 29 DE L'ACADEMIE DE MARSEILLE

Premier titulaire de ce fauteuil, **César COLLÉ** est élu le 18 février 1778. Dans son ouvrage *L'Académie de Marseille,* l'abbé Dassy évoque ce *« savant chimiste, dont les connaissances en histoire naturelle étaient connues de tous ».* Collé était maître en pharmacie. Souvent consulté par la Chambre de commerce de Marseille, il possédait le plus riche cabinet de curiosités de toute la Provence. L'Académie en conserve l'inventaire établi après l'exécution de Collé, pendant la Terreur, en février 1794. Collé fut directeur de la compagnie en 1791.

Jean-Gaspard DEMANDOLX, botaniste, est élu le 15 prairial an **VIII** (4 juin 1800) membre du Lycée des sciences et arts fondé en avril 1799. Réunissant plusieurs membres de l'ancienne académie, supprimée par la Convention le 8 août 1793, ce Lycée reprend officiellement en 1802 le nom d'Académie. Jean-Gaspard Demandolx en devient vétéran - nous disons aujourd'hui membre libre - en 1803.

Armand-Thomas-Guillaume VASSE DE SAINT-OUEN, Marseillais de naissance, professeur de mathématiques, est élu le 31 juillet 1806. « (...) *fidèle aux principes qui caractérisent actuellement les vrais savans, vous appliquez vos connaissances au perfectionnement des arts utiles et aux procédés qui peuvent augmenter la prospérité des fabriques »,* voilà ce que répond à Vasse le président de l'Académie le 24 août. Dans son discours de réception, celui-ci avait donné à ses confrères une véritable leçon de chimie industrielle « *en jetant un coup-d'œil sur quelques fabriques de notre ville, essayant d'indiquer le perfectionnement de quelques-unes, et de prouver combien il serait avantageux d'en établir quelques autres ».* Pendant dix ans, par ses contributions, Vasse ne cessa pas de s'engager dans cette voie. Il devint vétéran le 29 février 1816.

Ferdinand d'ECKSTEIN (1790-1861) est nommé commissaire général de police dans les Bouches-du-Rhône le 28 août 1816. Il est élu le 20 mars 1817. Bibliothécaire de la ville, Louis-François Jauffret, élu le même jour, dirige alors *le Journal de Marseille et du département des Bouches-du-Rhône.* Eckstein y publie, de façon anonyme, des dizaines d'articles *Sur les associations secrètes de l'Europe,* responsables, selon lui, de la chute de l'ancien régime. Le grand nombre de ses publications permettra à l'un de ses biographes, Auguste Brun,, de le qualifier de « *policier et journaliste marseillais ».* Devenu vétéran, et Parisien, en 1823, le baron d'Eckstein devient célèbre dans la capitale avec - écrit Brun - son « *attitude d'un magistrat instructeur et d'un procureur général qui met en accusation la philosophie des lumières, et tout ce qui en dérive ».* Le réquisitoire du baron n'épargne pas Voltaire, Diderot, d'Alembert, Rousseau, Condorcet, l'abbé Raynal, Beaumarchais, Mirabeau... Il fréquente Victor Hugo, Victor Cousin, Lamartine, Lacordaire. Dans son étude sur le baron, Paul Amargier nous apprend que Victor Hugo parle de lui "dans *Les Travailleurs de la mer* et

qu'Ernest Renan écrivit, dans le *Journal des débats : « Hier, nous avons rendu les derniers devoirs à l'un des hommes qui, par la noblesse de leur cœur et l'élévation de leur esprit, ont le mieux représenté les aspirations de notre temps vers le bien et le vrai. »*

Gabriel Jourdan DU ROURET fut élu le 1" avril 1824, Décédé le 30 janvier 1859, il était devenu vétéran le 9 novembre 1825.

Hippolyte DE VILLENEUVE-FLAYOSC (1803-1874), polytechnicien, ingénieur des Mines, est élu le 9 avril 1829. Il fut directeur de l'Académie en 1831. Ses recherches concernent l'utilisation de la chaux hydraulique. Constructeur de cimenteries à Roquefort-la-Bédoule et dans le massif de la Nerthe, le comte de Villeneuve-Flayosc participa à la réalisation de la voie ferrée Marseille-Avignon. Il est l'auteur de nombreux articles et d'une *Description géologique du Var* publiée en 1856. Il devint vétéran en 1842... mais fut réélu le 3 mars 1870 au septième fauteuil.

Jean-Baptiste-Jacques DUFAUR DE MONTFORT, directeur des contributions indirectes, est élu le 10 mai 1849. Il devient vétéran dix ans plus tard.

Pierre-Antoine FAVRE (1813-1880) obtient le doctorat en médecine, à Paris, en 1835. Il est agrégé en 1844 mais il s'oriente vers la chimie. Il fut le premier professeur de cette discipline à la faculté des sciences de Marseille créée en 1854. Il réalisa en Provence des travaux en thermochimie. Dans son célèbre mémoire fondateur de la thermodynamique chimique, publié en 1875, le savant américain Josiah Willard Gibbs évoque longuement le résultat de ces recherches. Sous la direction de Favre, le laboratoire de la faculté marseillaise fut rattaché à l'Ecole pratique des hautes études dès que celle-ci posséda des « succursales » en province (alors, sept seulement). Favre fut élu membre de l'Académie le 2 mai 1859. Il présida la compagnie en 1872. Un an plus tôt, il était devenu doyen de la faculté. Lauréat de l'Académie des sciences, il avait été élu correspondant de cette institution en 1863.

Henry-Joseph SAUVAIRE (1831-1896) est élu le 1" juillet 1880, Sa grande connaissance de la langue arabe et sa réputation d'orientaliste 10 avaient permis auparavant d'obtenir des missions diplomatiques à Beyrouth, Jérusalem, Alexandrie, Damas ; d'être nommé consul de France au Maroc. Passionné par l'épigraphie et par la numismatique arabe, Henry-Joseph Sauvaire est l'auteur de plusieurs ouvrages et articles reconnus.

Alfred PEROT (1863-1925) entre à 19 ans à l'Ecole polytechnique. Il prépare une thèse de doctorat à la faculté des sciences de Nancy. En 1888, il est nommé maître de conférences à la faculté des sciences de Marseille. Perot effectue d'abord des recherches sur les ondes hertziennes, qui viennent d'être découvertes, et sur des problèmes d'électricité industrielle. Son enseignement sur les applications de l'électricité connaît un grand succès. Le 28 avril 1894, une chaire de physique industrielle est créée à la faculté des sciences pour Perot, la première en France. Dès son entrée au

laboratoire de physique de la faculté, en 1893, Charles Fabry collabore avec Perot dans l'étude des interférences lumineuses. Leurs travaux sont présentés dans cette exposition. Le 10 juin 1900, Alfred Perot est élu membre de l'Académie de Marseille. En 1901, il va créer et diriger, à Paris, le Laboratoire d'essais mécaniques, physiques, chimiques et de machines institué un an plus tôt au Conservatoire national des arts et métiers. En 1908, Perot est nommé professeur à l'Ecole polytechnique et physicien à l'observatoire de Meudon. Pendant la Première Guerre mondiale, il réalise d'importantes recherches sur la transmission des ondes radioélectriques dans l'atmosphère.

Léon PERDRIX (1859-1917) est admis en 1881 à l'Ecole normale supérieure. Au mois de novembre 1884, il devient préparateur au laboratoire de chimie physiologique de Pasteur. Reçu à l'agrégation en 1885, Perdrix travaille pendant sept ans aux côtés de Pasteur. Il participe, chaque jour, à la vaccination d'une centaine de personnes, aux travaux de Pasteur sur le charbon des moutons, à l'organisation de l'Institut qui sera inauguré en 1888. De juillet à septembre 1886, il effectue un séjour dans l'empire russe, contribuant à l'installation de plusieurs instituts antirabiques. Léon Perdrix soutient une thèse de doctorat le 12 mai 1891. Ses recherches en bactériologie constituaient la première étude complète de ce qu'on appelait alors la « *physiologie d'un ferment* ». En décembre de cette année 1891, il est nommé professeur à la faculté des sciences de Marseille. Perdrix est élu membre de l'Académie le 16 février 1905. En 1904, le président de la Caisse d'Epargne des Bouches-du-Rhône, Eugène Rostand, avait soumis à Perdrix le problème de la désinfection des livrets, véritables véhicules de germes pathogènes à une époque où les épidémies étaient fréquentes. Fondé sur l'action antiseptique du formol, le stérilisateur construit par Perdrix donna d'excellents résultats... à la grande satisfaction du personnel de la Caisse. Léon Perdrix devient doyen de la faculté des sciences en 1910.

Alfred OPPERMAN (1852-1943) est admis à 18 ans à l'Ecole polytechnique, le premier de sa promotion. Il conserve ce rang à sa sortie et à l'Ecole des Mines. A partir de 1878, sa carrière se déroule entièrement à Marseille. Ses responsabilités administratives s'étendent sur cinq départements. Il doit, entre autres, contrôler l'exploitation des chemins de fer PLM et prendre une part déterminante dans le percement du tunnel d'évacuation des eaux du bassin houiller de Fuveau, la « galerie à la mer » un travail fort difficile pour l'ingénieur et le géologue. Elu membre de l'Académie le 11 avril 1918, sa mise à la retraite permet à Alfred Opperman de se consacrer à sa passion, la géométrie.

Louis BERGASSE (1875-1955) obtient le doctorat en droit à Grenoble en 1899. Deux ans plus tôt, il était entré dans les services de la Chambre de commerce de Marseille. En 1913, il devient secrétaire général de la Chambre. Il occupera cette fonction jusqu'à sa retraite en 1934. Juriste, économiste mais aussi historien, Louis Bergasse fut élu à l'Académiefle en février 1945.

André VILLARD (1913-1973) entre à l'Ecole des Chartes en 1931. Diplômé en 1935, avec une thèse sur *La monnaie viennoise,* il devient archiviste bibliothécaire du gouvernement général de l'AOF. Il organise entièrement le dépôt d'archives et le centre de documentation de Dakar. Ce travail lui permet d'ouvrir des trésors aux Africains et de publier, en 1943, une *Histoire du Sénégal.* Après une affectation de quelques mois comme archiviste en chef du département des Hautes-Alpes, André Villard obtient la même fonction dans notre département. Il l'exerce pendant vingt-neuf ans. Malgré de lourdes tâches administratives, dues à l'évolution des locaux destinés à ses services, il peut montrer son goût profond pour l'histoire de l'art en publiant, en 1957, un magnifique ouvrage sur *l'Art de Provence,* qui connut une seconde édition en 1963. Ses qualités humaines et son talent d'organisateur firent désigner André Villard correspondant régional des Affaires culturelles (1963) et vice-président de la Commission régionale de l'Inventaire des richesses artistiques de la France (1968). Titulaires de nombreuses décorations françaises et étrangères, André Villard fut élu membre de l'Académie le 5 avril 1956.

Arnaud RAMIERE DE FORTANIER, ancien élève de l'Ecole des Chartes, est inspecteur général honoraire des Archives de France. Elu membre de l'Académie le 26 juin 1975, il devint membre libre de la compagnie le 2 octobre 1986. Auteur de nombreux mémoires, il a, dirigé la préparation de plusieurs ouvrages, en particulier, *Les Demoiselles de Saint-Cyr, Maison royale d'éducation 1686-1793, Les choix de la mémoire. Patrimoine retrouvé des Yvelines, L'éducation des jeunes-filles nobles en Europe XVIIe et XVIIIe siècles.* M. Ramière de Fortanier _est président de l'Association du souvenir de Ferdinand de Lesseps et du canal de Suez.

Paul AMARGIER, frère prêcheur à l'abbaye de Saint-Maximin, est ordonné prêtre en 1949, année de la soutenance de sa thèse de doctorat sur Richard de Saint-Victor. Il enseigne l'histoire de l'Eglise à Saint-Maximin. A la fermeture du couvent, en 1957, il est assigné à celui de Marseille et rejoint le groupe de recherche que dirige Georges Duby à la faculté des lettres d'Aix.. Cette collaboration va durer trente-cinq ans. En 1967, le Père Amargier soutient une thèse sur des *Chartes inédites de Saint Victor de Marseille (XIe-XIIe siècles).* La plupart de ses travaux concernent l'histoire de la Provence du Xe au XIVe siècle. Leur liste comprend des dizaines d'ouvrages, mémoires et communications. Elle montre la finesse d'analyse de leur auteur, son érudition, ses compétences en latin, en numismatique, sigillographie, paléographie et en bien d'autres disciplines dont la connaissance est nécessaire à l'historien. Le Père Amargier a été élu le 18 décembre 1986. Il est devenu membre libre le 22 novembre 2000.

Henri TACHOIRE, professeur émérite à l'Université d'Aix-Marseille. Elu membre de l'Académie le 4 janvier 2001. Secrétaire perpétuel de la compagnie pour la classe des sciences depuis le mois. octobre 2005.

HT